

AU CŒUR DU DEBAA

CHANT DANSÉ SOUFI DES FEMMES DE MAYOTTE



CONFÉRENCE VIDÉO-DANSÉE

menée par Elena Bertuzzi, chorégraphe et choréologue
en complicité avec Laure Chatrefou, réalisatrice de films documentaires
avec la participation d'un groupe d'une vingtaine d'artistes mahoraises

LE CND

Direction Régionale
des Affaires Culturelles
Mayotte

Conseil Général
MAYOTTE

U. 100
Culture
Communication

UNE IMMERSION DANS L'UNIVERS FÉMININ DU DEBAA

Loin des stéréotypes des femmes musulmanes auxquels les médias nous habituent toujours plus, à Mayotte, les mahoraises pratiquent un islam atypique et féminin qui s'exprime de manière emblématique à travers le **debaa**, art d'inspiration soufi, chanté et dansé uniquement par des femmes, tous âges confondus.

Cette conférence révèle comment ce répertoire s'est créé au fil du temps, comment il s'entretient, se rénove et se transmet. Elle permet de pénétrer dans l'univers de ces femmes et dans le dense maillage relationnel qui se tisse autour de cet art étonnant et unique.



LE DEBAA

Un art soufi de l'Océan Indien

Cette île située au milieu de l'Océan Indien, encore aujourd'hui département français, possède en effet, une grande tradition musicale et chorégraphique caractérisée par une multitude de formes qui sont le résultat d'influences multiples : africaines, malgaches, arabes, asiatiques, indiennes et européennes. Parmi ces pratiques, le **debaa**, exprime au mieux la richesse de ce métissage.



Autant dévotionnel qu'artistique, le **debaa** est composé à partir de poèmes mystiques louant la naissance et la vie du prophète Mahomet. Parées de magnifiques bijoux, les bras couverts de dentelle de henné, habillées dans des *saluvas* (tenue traditionnelle) resplendissants, avec des fleurs de jasmin dans les cheveux, délicatement maquillées, les femmes exécutent en chantant une danse d'un raffinement hors pair, séduisante et envoûtante. Réalisée sur place et parfaitement à l'unisson, cette danse mobilise principalement le haut du corps et les bras en mettant particulièrement en valeur les qualités les plus appréciées de la femme mahoraise, telles que la beauté, la grâce, la retenue, la maîtrise. Le **debaa** est réalisé à l'occasion de mariages, commémorations, fêtes de villages. Son exécution est indispensable pour accompagner les pèlerins au départ de La Mecque, pour les accueillir au retour et pour fêter l'Aïd El-Fitr (la fin du Ramadan).



Tout au long de l'année, lors de rencontres entre groupes de différents villages, cette expression musico-chorégraphique devient une véritable compétition féminine, où l'art du paraître joue un rôle fondamental. Le but est de se distinguer comme les meilleures interprètes des archétypes de la bonne épouse et de la bonne musulmane.

Notre rencontre du debaa

Lors de deux séjours d'étude, en 2013 et en 2014, nous avons rencontré les femmes d'une dizaine de groupes qui nous ont permis d'observer et de comprendre cette pratique. Nous les avons suivies au quotidien et nous avons tissé, avec certaines d'entre elles, des liens très forts. Nous avons réalisé différentes captations audiovisuelles dans divers contextes liés à la pratique du **debaa** (représentations, répétitions, préparatifs etc.) ainsi que des interviews des praticiennes. Elles nous ont raconté l'histoire de leur groupe et nous ont parlé de leur expérience personnelle, de leurs motivations et de leur ressentie.



Des milliers de femmes

La société mahoraise est une société matrilocale. Ce sont les femmes qui possèdent les maisons et les terrains où sont cultivés les produits de base de leur alimentation (banane, manioc, noix de coco). Par conséquent, les femmes occupent une place centrale au sein de la famille, et aujourd'hui de plus en plus, dans la vie économique. Elles jouent également un rôle essentiel dans la sauvegarde et dans la transmission du patrimoine culturel. Ainsi, à Mayotte, dans tous les villages il y a un, voire plusieurs groupes de **debaa** qui réunissent en moyenne une centaine de femmes. Ce qui veut dire que des milliers de femmes mahoraises pratiquent cet art.

Les ambassadrices de la culture mahoraise

Grâce à un concours organisé en 2008 par le Conseil Général de Mayotte et la participation au Festival des Orientales de Nantes, cinq groupes de **debaa**, ont été élus meilleurs groupes de l'île et ont été propulsés sur la scène internationale. Depuis, de nombreuses tournées ont été organisées. En 2009 ces groupes ont obtenu le Prix France Musique et une demande d'inscription au Patrimoine Immatériel de l'humanité de l'Unesco est en cours d'élaboration. Avec le **debaa**, ces femmes ont désormais acquis un prestige considérable en tant qu'ambassadrices de la culture mahoraise.

LA CONFÉRENCE

Un groupe de debaa de métropole

Ils existent également de nombreux groupes qui perpétuent cette tradition dans l'hexagone. La diffusion de cette conférence à travers la France permettra de présenter à chaque fois un groupe de **debaa** différent, constitué par des femmes qui vivent aux alentours du lieu de présentation. Nous voulons ainsi donner de la visibilité aux pratiques artistiques de la communauté mahoraise, montrer les talents de ces femmes, faire connaître et familiariser les Français de métropole à la richesse culturelle de ce département d'outre-mer.



Des vidéos, des écoutes sonores, des explications, des expériences corporelles

La genèse du **debaa**, le processus de création des chants et des danses, l'analyse des chorégraphies, l'organisation des groupes, les aspects relationnels, familiaux, religieux et sociaux qui sous-tendent cette pratique, seront illustrés à travers une alternance d'images filmées, d'enregistrements sonores, de chants et de danses *en live*, d'explications verbales mais aussi d'expérimentations corporelles proposées aux spectateurs, afin qu'ils puissent pénétrer davantage dans cet univers féminin, singulier et créatif.

Ils auront ainsi l'occasion de découvrir de façon vivante et variée l'histoire de cette pratique : comment les chants soufis s'apprennent à l'école coranique, pourquoi les doyennes des groupes composent sans cesse de nouveaux chants, de quelle manière les plus inventives créent des nouvelles chorégraphies... Ils pourront apprécier *en vivo* les qualités artistiques de ces femmes, découvrir une manière poétique et mystique de vivre l'islam, expérimenter corporellement cette découverte en dansant un **debaa** et imaginer d'être à Mayotte en écoutant une voix qui chante avec les yeux fermés...



FICHE TECHNIQUE

- > 1 natte ou un tapis (2/3 m x 1/2m environ)
- > Une vingtaine de chaises
- > 1 pupitre
- > 1 vidéo projecteur avec obturateur
- > 1 écran pour les projections
- > 1 câble VGA
- > 1 ordinateur
- > Des enceintes
- > 1 micro cravate
- > 1 micro HF
- > 2 micros sur pied

L'ÉQUIPE



Elena Bertuzzi

Chorégraphe // Choréologue // Notatrice Laban // Chercheuse en Ethnologie de la danse

Diplômée au C.N.S.M.D. de Paris en 1997, elle a étudié la danse en Italie, en France et aux U.S.A., parallèlement à des études en Sciences Politiques à Université de Turin. En 2011, elle obtient le Diplôme de Master Recherche en Ethnologie Générale, Ethnomusicologie à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Depuis 1996, elle enseigne l'analyse du mouvement, la Cinétopographie Laban et l'Ethnologie de la danse à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et à l'Université de Clermont-Ferrand. Depuis 1980, elle participe comme interprète, chorégraphe et assistante chorégraphique à plusieurs créations, en Italie et en France. En 1988, avec la Cie Tindomè, elle est primée au Concours du Festival d'Orléans. Elle a transcrit en partition et reconstruit nombreuses œuvres de répertoire. Elle mène des projets pédagogiques concernant l'utilisation de la notation Laban dans l'enseignement de la danse auprès de différents publics. Elle utilise la notation dans le champ de la recherche ethnographique en danse. Passionnée de cinéma documentaire et formée à l'Ecole Pratique en Hautes Etudes avec Jean Rouch et Anne Comolli, elle a réalisé de nombreuses vidéos de danse.

Laure Chatrefou - Auteure // Réalisatrice

Issue du milieu de la danse contemporaine, diplômée d'un master 2 en art et anthropologie, Laure Chatrefou est réalisatrice de films documentaires depuis 2010. Ses trois premiers films abordent la danse sous différents angles - *processus de création, plaisir de danser et portrait d'une chorégraphe*. Elle réalise également des créations sonores avec Arte Radio dans lesquelles elle explore l'intime. Simultanément, elle crée des projets audiovisuels participatifs autour de l'imaginaire et du territoire mais aussi de la vidéo et de la danse en collaboration avec les collectivités publiques des Pays de la Loire (ville de Nantes, CG44, Région, DRAC). Elle est également fondatrice de l'association nantaise Super Chimère dédiée aux pratiques documentaires. Engagée dans la défense des droits des femmes, elle mène des recherches vidéos à ce sujet au Québec dans l'organisme de création artistique Projet Ose. Enfin, elle voyage régulièrement au Rwanda où elle développe des collaborations artistiques avec la première compagnie de danse du pays.